

BAZOOKA

De quelques différences

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Les supporters du Mouloudia et de quelques autres clubs sportifs nous ont amplement démontré ce que peut être une liesse populaire, des jeunes en fête. Le contraste fut saisissant avec le silence de la nuit du 4 au 5 juillet. Vraiment saisissant et finalement aucune «festivité» officielle ne rendra le sel des foules de jeunes en délire. Toute la différence entre la vraie joie et les obligations protocolaires. Il n'en fut pas toujours ainsi et si vous étiez trop jeune ou pas encore né le 5 juillet 1962, demandez ce que fut cette fête de l'indépendance. Demandez ! Les fêtes suivantes, sans atteindre le délire de la première, furent également mémorables. Le souffle de la guerre de Libération était encore tout proche, tout chaud et, rappelez-vous ou demandez autour de vous, on honorait les cheminots qui réparaient les tracteurs et les moissonneuses-batteuses, les instituteurs qu'enfantait l'école algérienne, les techniciens qui faisaient tourner la télévision, la radio et plein d'autres institutions réputées compliquées. Sur les murs, nous lisions encore ce slogan perdu «Un seul héros, le peuple» ou bien «Non au culte de la personnalité !».

Je veux dire que la différence, la grande différence, avec cette époque réside dans la place qu'occupait le peuple, le petit peuple dans les politiques du pays. Tous avaient le sentiment que ce peuple devait être au centre de l'action gouvernementale. Il le méritait bien après les sacrifices qu'il a consentis pour sa libération. Il fallait absolument des écoles, des hôpitaux qui fonctionnent, des trains qui roulent, du blé et des légumes, et une infinité d'autres choses que ce peuple a su faire fonctionner avec l'aide de quelques pieds noirs qui ont choisi de rester au pays ou d'amis de l'Algérie qui ont continué à croire en nous. Je sais bien que le gouvernement avait aussi commis des erreurs monstrueuses comme celles de créer des milices incontrôlables ou nationaliser des petites entreprises algériennes. Reste à comprendre comment ce peuple et ses besoins n'occupent plus le centre de gravité de l'action gouvernementale. Reste à comprendre. A vous d'y réfléchir.

M. B.

PERISCOPE

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Dimanche 8 juillet 2007 - Page 2

BOUTEFLIKA ECARTE GOUAÏCHE

On croit savoir que le président Bouteflika vient de mettre fin aux fonctions de Gouaïche Kaddour conseiller à la présidence et qui vient d'être condamné par la justice à 4 ans de prison dont 3 ans avec sursis. Gouaïche occupait également la fonction de président des associations de zaouias.



Le plat de résistance

Pour les Jeux africains et comme nous l'avions annoncé dans une de nos précédentes éditions, la restauration sera assurée par un privé. La somme allouée à cette prestation s'élève à plus de 180 milliards de centimes. Le hic est que cette opération s'est conclue sans passage par un appel d'offres comme le stipule la réglementation. Bien évidemment, il se trouvera des personnes qui évoquent le caractère d'urgence.



Or, tout le monde savait, et ce, depuis plusieurs semaines que ce marché allait tomber entre les mains de ce fournisseur. Au fait, il manque au comité d'organisation quelque 200 véhicules légers, procédera-t-on de la même manière ?

Une pétition pour Belkhadem



Abdelhamid Si Affif aurait décidé de venir au secours de Abdelaziz Belkhadem suite au camouflet qu'a subi ce dernier lors de son passage devant les membres du Sénat. En effet, les services proches du FLN indiquent que Si Affif a lancé une pétition pour soutenir son secrétaire général et chef du gouvernement. Cette pétition aurait été adressée aux responsables du parti, ainsi qu'aux sénateurs du tiers présidentiel.

Plus de peur que de mal au PT

La secrétaire générale du Parti des travailleurs a échappé de justesse à un accident qui aurait pu lui être fatal. Le plafond du bureau de Louisa Hanoune s'est en effet effondré au moment où le secrétariat national était en réunion.

Heureusement que ni le numéro un du PT ni ses collaborateurs ne s'y trouvaient. Conséquence, le parti va quitter la villa classée orange 4 le temps de la réfection du siège.



lehic.dz@hotmail.com